LA ROUTE DE NOTRE PATRIMOINE EN PEINTURE

ŒUVRES EXTÉRIEURES À SAINTE-ADÈLE

SAINTE ADÈLE

Carnet PATRIMONIAL

HISTOIRE ET PATRIMOINE

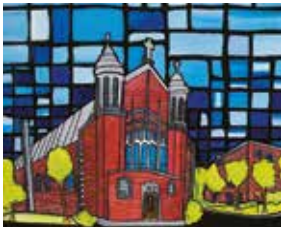
RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE avec la riche histoire adéloise!

La Ville de Sainte-Adèle se distingue par ses paysages, ses montagnes, ses lacs et ses rivières; mais elle se démarque également grâce à son patrimoine bâti, ses institutions religieuses et culturelles, son parc hôtelier et son architecture ancienne et contemporaine.

Découvrez les circuits historiques de Sainte-Adèle et de Mont-Rolland, qui font honneur à plus d'une trentaine de bâtiments exceptionnels, aux personnes qui les ont habités et aux événements qui s'y sont déroulés. Un legs unique ayant contribué au développement de la Ville et qui illustre la richesse de son architecture et de son patrimoine.

Abondamment documenté et soigneusement illustré, le carnet patrimonial est disponible gratuitement à la Place des citoyens. Il est également possible de parcourir les circuits à l'aide de l'application mobile gratuite *BaladoDécouverte*.

Partez à la découverte de lieux historiques qui rendent hommage à l'histoire et aux gens qui ont façonné Sainte-Adèle.



LES MURALES
des
PAYS D'EN HAUT

Véritable incursion dans l'histoire des Pays-d'en-Haut, le circuit des murales vous mènera sur les traces des grands fondateurs et personnages historiques de la région, en plus de vous faire découvrir des scènes typiques des Pays-d'en-Haut.

Découvrez, au gré des œuvres géantes disposées sur les murs extérieurs de nombreux bâtiments et sur des murs sur pilotis, des personnages historiques, des institutions adéloises comme la Rolland et le cinéma Pine, ou encore des scènes régionales, telles la drave, la forge, la fondation de Sainte-Adèle, le P'tit Train du Nord, et bien d'autres.

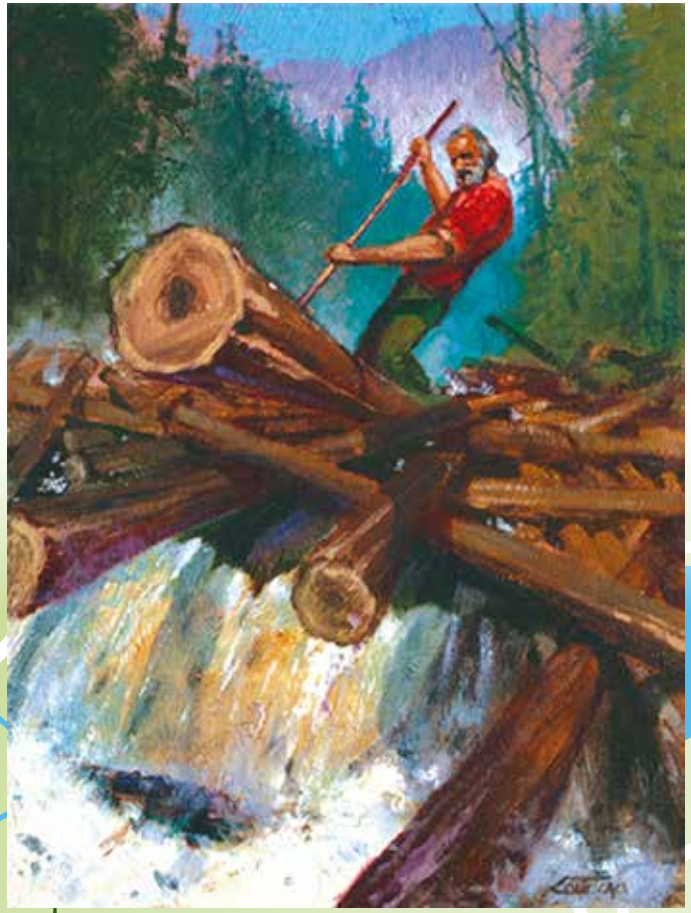
Il est également possible de visiter le circuit à l'aide de ***BaladoDécouverte,*** une application mobile qui oriente gratuitement les utilisateurs de téléphones et de tablettes dans leur visite guidée de circuits thématiques. Pour découvrir les murales de Sainte-Adèle, il suffit de sélectionner le circuit ***Les murales des Pays-d'en-Haut.***.

Une visite incontournable pour en apprendre davantage sur l'héritage et le patrimoine de Sainte-Adèle.

1. Jean-Louis COURTEAU - Le draveur
2. Gilles BÉDARD - Village d'antan
3. Robert LECLERC - La Rolland
4. Joane MICHAUD - Les grands Bâtisseurs
5. Yvon LEMIEUX - Le train des neiges
6. Claude LANGEVIN - Côte Morin
7. Pauline PAQUIN - Sur le lac Rond
8. Steven LAMB - Cinéma
9. Étienne MARTIN - Rue Saint-Jean
10. Carole BEAUDRY - La Forge
11. Reynald CONNOLLY - Un homme et son péché
12. Pierrette JOLY - Chapelle sur le lac
13. Rock THERRIEN - La vie est belle à Sainte-Adèle
14. Cédric LOTH - Parc de la Rivière Doncaster
15. Cédric LOTH - Le P'tit Train du Nord
16. Rock THERRIEN - Murale de la solidarité

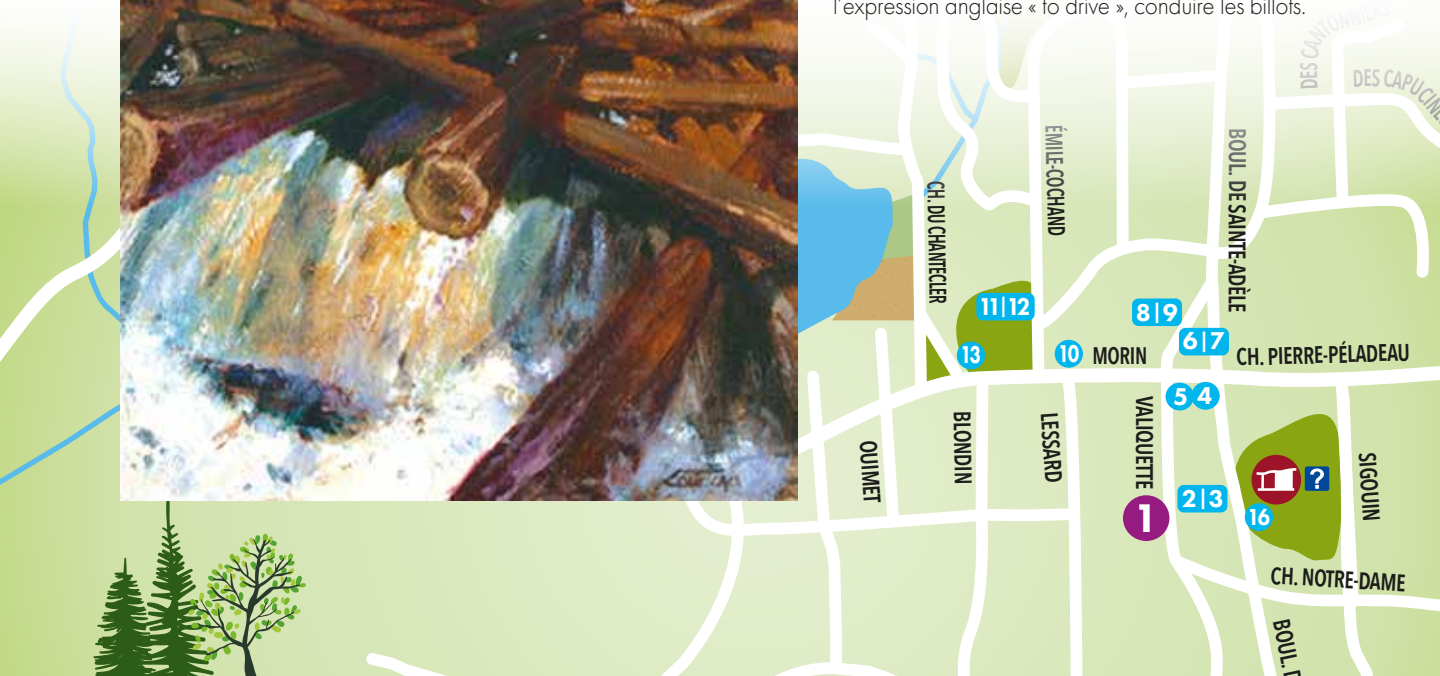
JEAN-LOUIS **COURTEAU** 1

Jean-Louis Courteau s'inspire des grands tels que Van Gogh, Monet, Cézanne. Il finit par comprendre que le seul maître qui lui enseignera sera la nature. Il cherche donc à reproduire la nature, son sens et ce qu'elle représente vraiment.



LE DRAVEUR - 2005

Les draveurs constituaient le corps d'élite des travailleurs forestiers. Gaffe de douze pieds et tourne-bille « cantdog » à la main, les draveurs s'efforçaient de faire circuler le bois sur la rivière du Nord et la rivière aux Mulets. Lorsque des « jams » (embâcles de billots) se formaient en haut de la Grande chute, au chenal des paresseux ou aux abords du chemin du Loup-Garou, le plus brave des draveurs devait aller planter le bâton de dynamite qui ferait sauter l'amoncellement. Le plus connu des draveurs d'ici fut Arcade Desjardins qui était un excellent sauteur. C'est vers 1920 que se termina la drave à Sainte-Adèle. Le mot « drave » vient de la déformation populaire de l'expression anglaise « to drive », conduire les billots.



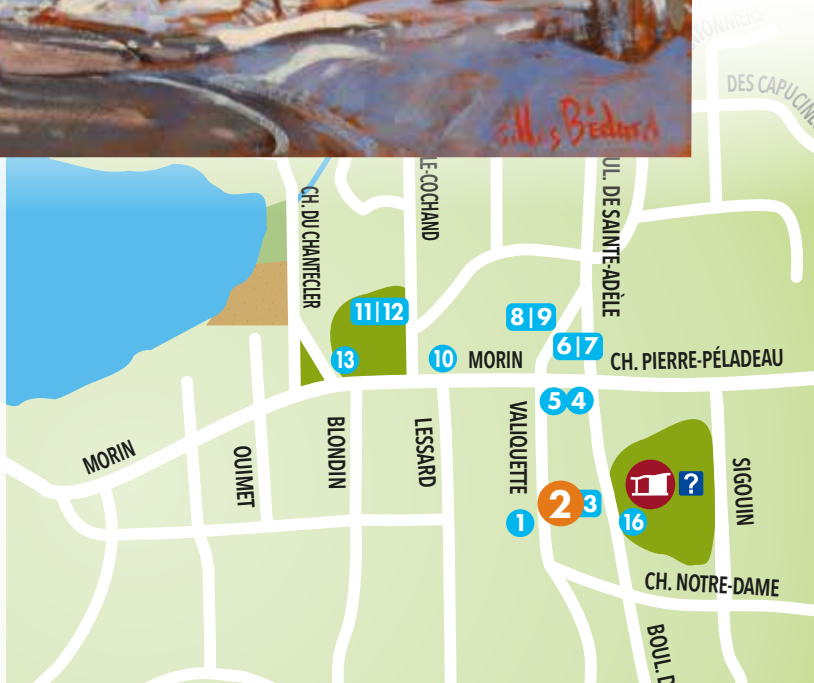
GILLES BÉDARD

2

Gilles Bédard est né à Québec en 1954. Il réside maintenant à Baie-Saint-Paul. Il peint d'après la nature et c'est l'intensité des couleurs qui prime. Les quatre années qu'il a passées sur les bateaux de la Garde côtière l'ont prédestiné à percevoir l'instant et la luminosité. Plusieurs de ses oeuvres se retrouvent dans de nombreuses galeries à travers le Québec, l'Ontario et l'Ouest canadien.

VILLAGE D'ANTAN - 2008

L'année 1855 voit la fondation de Sainte-Adèle. Le vainqueur de la première élection de cette même année est Isidore Legaut, constructeur de l'église. Les décisions du conseil sont à l'époque annoncées sur le perron de l'église par un crieur après la messe du dimanche. Près de 300 familles vivent alors sur le territoire de Sainte-Adèle. Au début du 20e siècle, le village se divise en deux, soit Sainte-Adèle-en-Bas et Sainte-Adèle-en-Haut. La démarcation entre village et paroisse est encore visible de nos jours sur les rues Blondin et Ouimet.

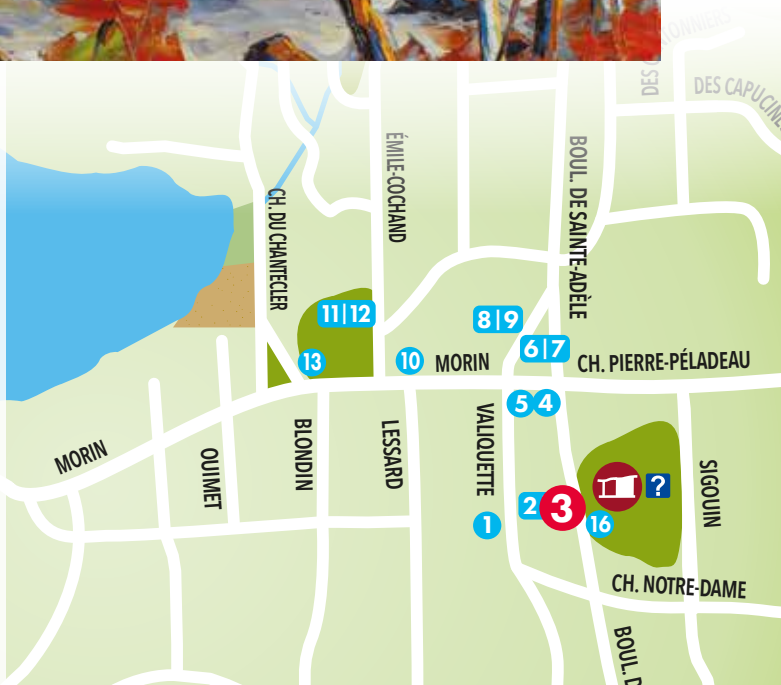


ROBERT LECLERC 3

Robert Leclerc est un artiste-peintre autodidacte, né à Montréal en 1958. Unique en son genre et d'une très grande sensibilité, il exprime dans ses œuvres son émotion pour l'amour, la joie et la paix. Ses tableaux ont fait l'objet de nombreuses expositions à travers le Québec, en plus de se retrouver dans plusieurs collections privées et publiques au Canada et à travers le monde. Il possède également sa propre galerie à Saint-Jérôme.

LA ROLLAND - 2008

Stanislas Jean-Baptiste Rolland reçoit en 1902 le Grand Prix de la production de papier à l'Exposition universelle de Paris et veut agrandir les installations de Saint-Jérôme. Cette même année, il acquiert à Sainte-Adèle les terrains de chaque côté de la rivière du Nord, là où trente mètres de chute sont propices à l'érection d'un barrage et à la construction d'un tube de bois cerclé de fer de huit pieds de diamètre. Cette conduite pourra fournir la force motrice utile au moulin à pulpe et à papier. Jean Rolland, maire de Sainte-Adèle de 1916 à 1918, fera tourner les moulins alors connus sous le nom de Les Moulins du Nord. Comme toutes les villes mono-industrielles, Mont-Rolland vivra au rythme des hauts et des bas de l'usine jusqu'à sa fermeture en 1990.



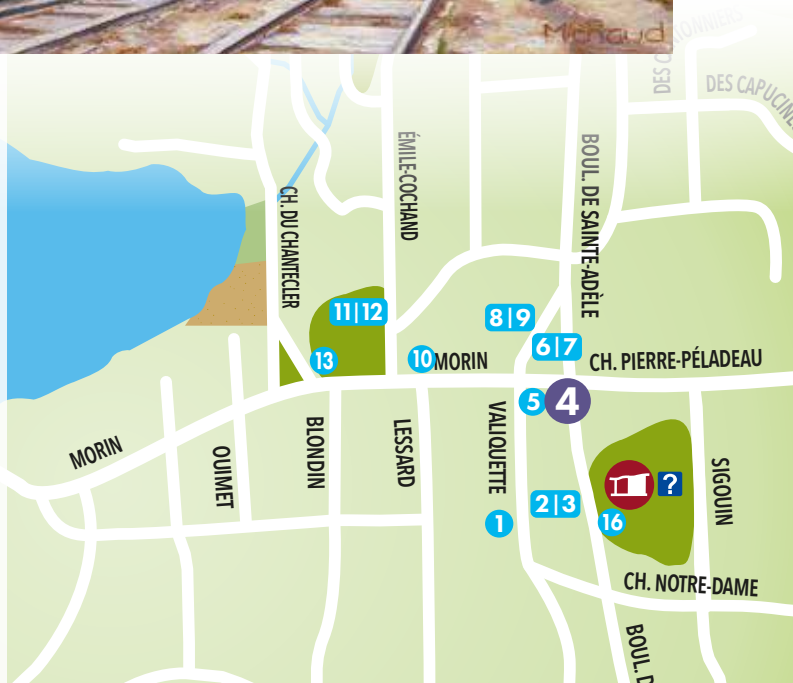
JOANE MICHAUD

4

Joane Michaud a étudié la peinture et le modèle vivant à l'école des Beaux-Arts. Elle fait des tableaux et des murales pour la télévision, les villes et tous les amoureux de l'art. Ses tableaux sont inspirés de scènes d'époque.

LES GRANDS BÂTISSEURS - 2004

C'est un hommage aux hommes et aux femmes qui ont contribué au développement des Pays-d'en-Haut. Dès 1842, l'honorable Augustin-Norbert Morin, qui sera premier ministre du Canada-Uni, achète la première de dix concessions. À cette époque, seul Simon Amicon, amérindien, habitait le territoire. On trouve le nom d'Adèle Raymond, épouse de Morin, dans de nombreux toponymes de la région. Le curé Labelle fit un travail infatigable pour la colonisation des Hautes-Laurentides et le développement de la région. En 1892, le P'tit train du Nord apporte un essor économique nouveau. Puis en 1902, Stanislas Jean-Baptiste Rolland construit l'usine de papier la Rolland.



YVON LEMIEUX

5

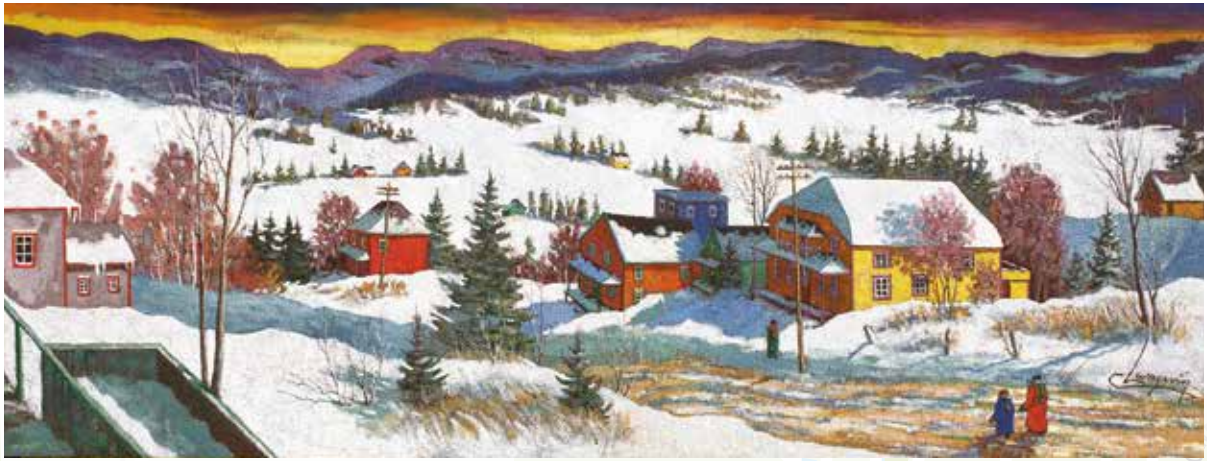
Yvon Lemieux peint depuis l'âge de 17 ans; il a fondé sa propre école de peinture en 1988. Le ton naïf contrôlé de ses compositions touche, surprend et fait même sourire. Il possède cette facilité à créer des ambiances qui rejoignent le spectateur.

LE TRAIN DES NEIGES - 2005

C'est en 1927 que les premiers trains d'excursion font leur apparition. Ce fut une époque joyeuse et colorée pour toutes les Laurentides. En 1927, pas moins de 170 000 skieurs ont emprunté ces trains. En 1938-39, 14 trains de 10 wagons de 84 sièges chacun, circulaient la fin de semaine, dont huit le dimanche. Le record de voyageurs fut établi en 1950 avec 11 000 skieurs en une fin de semaine. Les chefs de gare dirigeaient le trafic des trains qui arrivaient toutes les 20 minutes. Un voyage aller-retour de Montréal coûtait 1,50 $ en fin de semaine au lieu de 2,10 $. Durant la crise économique, les jeunes garçons s'empressaient d'aider les skieurs à attacher les bottines pour un cent.

CLAUDE **LANGEVIN** 6

Claude Langevin, artiste autodidacte, privilégie la nature. Travaillant essentiellement à l'extérieur, il a développé un sens de l'observation et une rapidité d'exécution toute particulière. On retrouve ses tableaux dans de nombreuses galeries.



CÔTE MORIN - 2006

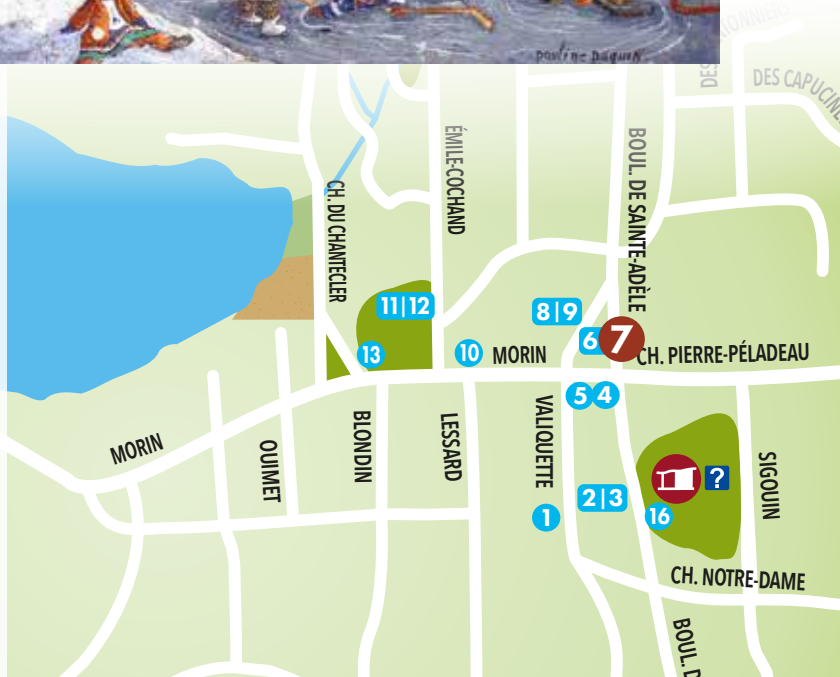
La « côte Morin » fut ouverte par l'honorable Augustin-Norbert Morin. Durant les années 1940, de 5 000 à 7 000 personnes utilisaient cette rue comme piste de ski. Elle était sablée seulement sur un côté. L'angle du haut de la côte fut adouci pour faciliter la circulation. En août 1950, les jeunes sous la direction de Robert Lapalme peignirent la côte à la gouache lors de la « Nuit laurentienne ». Les policiers ordonnèrent de détruire cette œuvre par mesure de sécurité. Cette côte fut couverte de glace en plein mois de juillet, pour permettre des compétitions de ski. Les maisons montrées sur l'œuvre exposée sont toujours existantes. Rendez-vous dans le parc de la Famille et regardez vers le bas de la côte, vous les découvrirez entre les arbres.

PAULINE **PAQUIN** 7

Pauline T. Paquin adore les enfants et c'est avec passion qu'elle les peint. Elle explore constamment depuis 1987 et marie peinture à l'huile, texture, papier et collage. De nombreuses galeries à travers le Canada sont dépositaires de son travail.

SUR LE LAC ROND - 2006

Le lac Rond a alimenté les habitants en eau potable et en glace en plus de les nourrir par la pêche. En hiver le lac fut le théâtre de nombreuses courses de chevaux. Très tôt on ouvre une plage publique. Dès 1921, des compétitions de canots et de chaloupes sont organisées. En 1943, la municipalité balise le lac pour les skieurs du ski Chantecler. Le lac sert ensuite de stationnement pour ceux-ci. Durant les années 60, le lac doit être décontaminé : la pollution fait déjà des ravages. Jusqu'à tout récemment, on aménageait sur le lac Rond une patinoire et une piste de ski de fond pendant la saison hivernale. Aujourd'hui, un anneau de marche permet de se balader sur le lac lors des belles journées d'hiver.



STEVEN **LAMB** 8

L'artiste Stephen Lamb, d'origine bulgare, représente le septième art de façon toute singulière et humoristique. Ses personnages tordus, étirés et voûtés évoquent une grâce toute particulière se rapprochant de la caricature.

CINÉMA - 2007

C'est en 1948 que Philippe Fermanian, arménien d'origine, ouvre le Cinéma Pine. Pour ce faire, il convertit un ancien magasin de meubles. L'avant de l'édifice est divisé en deux, permettant l'ouverture d'une pharmacie et du rutilant lobby. Une marquise de style hollywoodien est installée. Philippe emménage dans un logement à l'étage avec sa femme Aurore.

Les Adélois peuvent alors visionner trois films par semaine en version originale. De grandes productions américaines, européennes et françaises sont présentées. La réputation du Cinéma Pine fait rapidement le tour de l'industrie. En 1954, le Pine projette des films en cinémascope et en stéréophonie. Malgré la concurrence des salles environnantes et l'arrivée de la télévision, le Pine résiste.

En 1964, une nouvelle génération de Fermanian entre en scène. Tom, qui n'a que dix ans, devient placier. On le voit partout : au comptoir de friandises, à la billetterie et même comme projectionniste. Passionné par la technologie, Tom connaît le fonctionnement de tous les appareils. En 1977, Tom prend la relève de son père et installe le son Dolby ainsi qu'une deuxième salle de 51 places dans l'espace anciennement occupé par la pharmacie. Il faut attendre 1983 pour voir arriver une troisième salle. Les rénovations sont complexes puisque la salle de projection est installée dans la chambre forte de l'ancienne banque. En 1987, le Cinéma Pine se transforme en un des premiers multiplexes au Canada.

Depuis 1995 le Cinéma Pine occupe deux édifices et projette pas moins de huit films simultanément. Le Pine offre en permanence les meilleures conditions de projection de l'industrie et le plus grand confort aux cinéphiles. Au cours des années il a reçu de nombreux prix d'excellence. Lors des premières de films, le Pine et les Adélois accueillent les artistes et les réalisateurs avec enthousiasme.

ÉTIENNE **MARTIN** 9

À Sainte-Adèle, où il passe son enfance et son adolescence, Étienne Martin découvre très tôt les propriétés et les possibilités qu'offre l'encre. Intègre devant les toiles et devant la vie, le peintre exprime sont art, sans comparaison ni prétention. Authentique, nu et sans masque, il se reproduit au travers de ses œuvres.

RUE SAINT-JEAN - 2010

En 1913, Mgr Bruchési, en visite pastorale, vient bénir l'agrandissement de l'usine à Mont-Rolland. Il accorde le droit de construire une chapelle. Les abbés Parfait Michaud et J.A. Bolduc devinrent les premiers prêtres desservants sous la responsabilité du curé Armand Paiement de Sainte-Adèle.

Dès 1914, les syndics sont élus pour la construction de la chapelle. Les élus sont : Jean Rolland, gérant de l'usine et conseiller de Sainte-Adèle, Ovila Proteau, marchand général et postier, Moïse Deschambault, hôtelier, Lambert Beauchamp et Aurèle Lanthier, comptables de l'usine. La construction se fera sur une partie du lot donné par Jean Rolland qui l'avait reçu de son père. Les plans d'architecte seront exécutés par Wilfrid Fillion, entrepreneur de Saint-Jérôme, au prix de 4750 $. Les ornements sacerdotaux viennent d'un marchand en faillite. Les Rolland fournissent le bois, les outils et les hommes pour la construction. Un membre de la famille donne l'orgue et le tableau de la Sainte Famille. Des chaises occupent la nef et la première messe sera célébrée le jour de Noël. La bénédiction de la chapelle sera faite par Monseigneur Martin. Une tombola organisée par le curé Paiement de Sainte-Adèle rapporta 2000 $.

CAROLE **BEAUDRY** 10

Carole Beaudry est reconnue comme peintre animalière et figurative. Les cheveaux canadiens et les oiseaux sont ses choix de prédilection. En 2000, elle reçoit la bourse « Élisabeth Green Child » parmi 50 artistes internationaux.

LA FORGE - 2006

Dès 1847, deux forgerons s'installent à Sainte-Adèle; un comme maréchal-ferrant et l'autre comme cercleur de roues. Vers 1860, Israël Desjardins ouvre une nouvelle forge qui fut le siège de plusieurs réunions du conseil municipal, et de celles de François Beauchamp, Alphonse Aveline, Wilfrid Monette et Onias (Hormidas) Lamoureux. Les forges étaient des lieux de rencontres fort courus des gens du village. On y ferrait les chevaux, on y jouait aux cartes et on y racontait des histoires. En 1929, Wilfrid Monette fut chargé de perforer le fer qui servit pour l'érection de la croix. Les forges étaient nos quincailleries et nos garages d'aujourd'hui.

REYNALD **CONNOLLY** 11

Reynald Connolly a participé depuis 1963 à de nombreuses expositions tenues au Canada et ailleurs : Paris, Londres, Copenhague, Bruxelles, Bâle, Tokyo, New York, Chicago, etc. Artiste engagé et non conformiste, il témoigne avec humour, dans un langage figuratif allégorique du monde qui l'entoure. On trouve ses oeuvres dans les collections les plus prestigieuses du Canada. Connolly vit et travaille actuellement au Québec.

UN HOMME ET SON PÉCHÉ - 2007

Claude-Henri Grignon naît à Sainte-Adèle le 8 juillet 1894. Il est le neuvième enfant de Wilfrid Grignon et d'Eugénie Ouellette-Baker, acadienne. La maison natale est située au 176 de la rue Morin.

D'abord jeune journaliste de combat, critique littéraire et pamphlétaire, Claude-Henri Grignon vécut la presque totalité de sa vie dans son village natal. La maison où il écrivit son œuvre maîtresse, Un homme et son péché, en 1933, se trouve au 195 de la rue Morin. L'extrême pauvreté dans laquelle il vivait en 1933 lui a toujours fait dire que son roman était un « pamphlet contre l'argent ».

Son terrible avare Séraphin Poudrier atteint une puissance dramatique telle qu'il a « tué » le beau prénom de Séraphin. Sa « sainte » Donalda, qui meurt à vingt ans dans le roman de 1933 après n'avoir été mariée qu'un an et un jour, occupe une place particulière dans notre imaginaire collectif d'un océan à l'autre.

Le succès remarquable du roman allait connaître des remaniements alors insoupçonnés par ses nombreuses adaptations pour la radio (1939), le cinéma (1948, 1949 et 2002), le théâtre, la bande dessinée, et le Village de Séraphin à Sainte-Adèle. La langue québécoise emprunte de nombreux vocables à cet univers romanesque populaire. Sainte-Adèle est célèbre grâce à cette œuvre devenue mythique et qui garde toute son actualité historique.

Grignon a produit une oeuvre littéraire colossale : *Le secret de Lindbergh, Ombres et clameurs, Le déserteur et autres récits de la terre, Précisions sur Un homme et son péché, Les contes du Père Bougonneux* (plus de 400 dans le Bulletin des agriculteurs), et une fresque historique à la télé de Radio-Canada : *Les belles histoires des Pays-d'en-Haut.*

Il est à l'origine de milliers d'articles de journaux et des conférences Ronson à CKAC, en plus d'avoir fondé le Journal des Pays-d'en-Haut en 1967 avec son ami Maurice Aveline. À ses propres yeux *Les Pamphlets de Valdombre* (1936 à 1943) demeurent la pierre angulaire de sa vie littéraire. Il était Valdombre avant tout. Pamphlétaire toujours...

Maire de Sainte-Adèle, préfet du comté de Terrebonne, syndic de sa paroisse, catholique militant, il fut de tous les combats. Sa dernière œuvre, restée inédite jusqu'en 2006, porte le titre qu'il avait choisi par reconnaissance envers le plus grand de nos journalistes : Olivar Asselin, le pamphlétaire maudit (Éd. Trois-Pistoles). Claude-Henri Grignon a aimé Sainte-Adèle sans partage et y a laissé courir son talent remarquable de conteur.

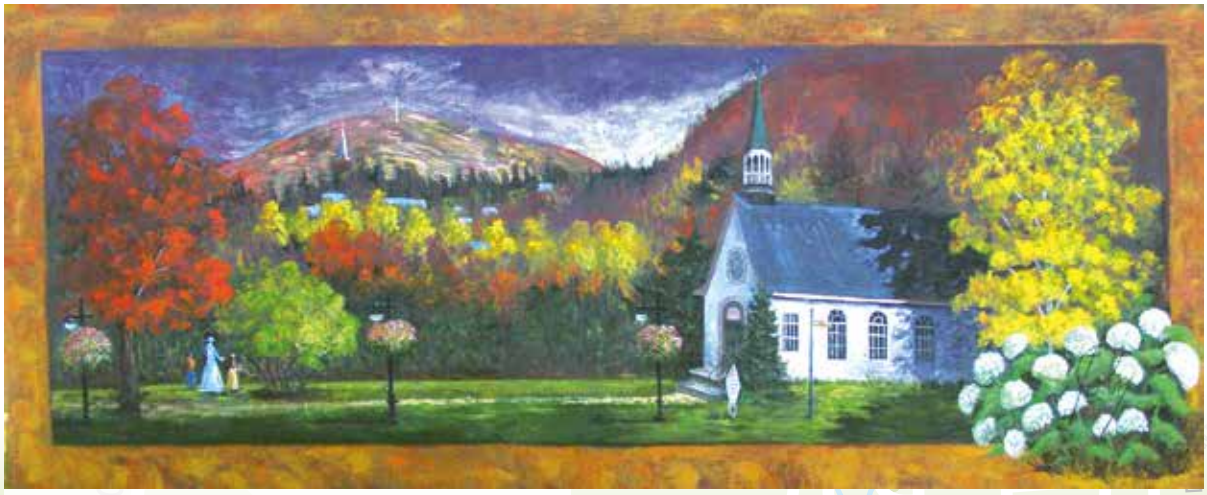
Le peintre Reynald Connolly illustre ici une dimension méconnue du grand écrivain : le pêcheur, l'amant de la nature, des lacs, des rivières et des montagnes de ses chers Pays-d'en-Haut.

Pierre Grignon

PIERRETTE JOLY

12

Pierrette Joly est née en Ontario en 1948, dans la ville de Hawkesbury. Mère de trois enfants et grand-mère à trois reprises, cette résidente de Sainte-Adèle poursuit inlassablement son œuvre amorcée au début des années '80 dans ce site enchanteur des Pays-d'en-Haut. Pierrette Joly trouve son inspiration dans la nature. C'est d'ailleurs parmi les magnifiques paysages des Laurentides et de Charlevoix, tant de fois transposés sur ses toiles, qu'elle se ressource pour ses créations. Artiste peintre depuis plus de vingt ans, madame Joly définit son style comme étant figuratif impressionniste. Elle se considère également comme éternelle autodidacte. Pour elle, la création n'est pas statique; elle est en perpétuelle évolution.



CHAPELLE SUR LE LAC - 2009

Les visiteurs de Sainte-Adèle ont une affection pour ce petit édifice religieux. On peut l'admirer tout à côté du lac Rond, le long de la montée du Chantecler. Il fut érigé en 1952 sur un terrain donné par M. A.B. Thompson, propriétaire du Chantecler, avec l'aide des Églises-Unies du Canada. Le premier service religieux eut lieu le 14 décembre 1952 avec la participation de familles très croyantes.

La première pierre fut posée par le révérend J. I. Mackay. Le mobilier fut confectionné par des ouvriers locaux, des membres et leurs amis. Cette petite église possède un magnifique vitrail signé Guido Nincheri. Elle dessert toutes les dénominations protestantes. Le premier ministre résidant fut le Rev. Hugh A. Rose. Depuis 1970 trois églises se sont regroupées. Il s'agit de Sainte-Adèle, Morin-Heights et Shawbridge.

ROCK THERRIEN

13

Rock Therrien est peintre autodidacte. Né à Armargh, comté de Bellechasse, un petit village pittoresque situé au sud de Québec, il a cependant vécu sa petite enfance aux États-Unis. Aujourd'hui, c'est à Morin-Heigths, au coeur de la région des Laurentides que Therrien a établi ses ateliers. De son environnement, de ses nombreux voyages et de la musique, il puise ses idées. Le quotidien lui offre aussi une grande source d'inspiration pour son art.

LA VIE EST BELLE À SAINTE-ADÈLE - 2016

Pendant plusieurs années, le Lac Rond de Sainte-Adèle a été l'hôte d'un tournoi de pêche unique en son genre. À cette époque, le lac était ensemencé par plus de 2000 truites à chaque année et permettait aux pêcheurs de tout calibre et de tout âge, de venir s'y amuser. Plusieurs de ces truites étaient numérotées avec une valeur en argent correspondante, imaginez la frénésie sur le lac. Plus de 400 pêcheurs venaient taquiner la truite et faisaient de cet événement de belles histoires de pêche en famille. À ses débuts, le tournoi se nommait Le tournoi des poissons pour ensuite prendre le nom de son fondateur à son décès, et devenir Le tournoi de pêche Maurice Aveline, homme d'affaires reconnu et grand ambassadeur de son village! La mission première de ce tournoi était d'attirer des visiteurs à Sainte-Adèle, même mission que partage aujourd'hui ces magnifiques murales dans les Laurentides...

CÉDRIC LOTH

14

Né en 1955 à Saint-Jérôme, Cédric Loth débute sa carrière comme caricaturiste au journal Le Devoir avant de passer au quotidien Le Soleil. C'est durant les années 80 qu'il se consacre à la bande dessinée, travaillant entre autres pour Métal Hurlant, alors le plus prestigieux magazine de BD en Europe. Sa carrière de bédéiste connaîtra son apogée avec son album Atlantic City, paru d'abord au Québec en 1981, puis en France aux éditions Les Humanoïdes Associés. Traduit en sept langues, l'artiste multidisciplinaire côtoie alors les plus grands illustrateurs au monde. Jugeant essentiel de se maintenir à l'affût des arts, Cédric Loth poursuit toujours aussi brillamment ses multiples activités artistiques; soit l'illustration, la scénarisation, l'animation et la sculpture sur bronze.

PARC DE LA RIVIÈRE DONCASTER - 2017

Aménagé sur un ancien site de barrage hydroélectrique, le parc de la rivière Doncaster a été créé à la fin des années '90 par Hydro-Québec et par la Ville de Sainte-Adèle. Les objectifs de ce parc, ouvert à l'année, sont de conserver le caractère rustique du milieu, de protéger la rivière et d'aménager un lieu de villégiature accessible au public. Dans ce petit paradis, vous pouvez sillonner 10 km de sentiers de différents niveaux. Un point de vue sur les Laurentides se trouve à 373 m d'altitude. Ouvert été comme hiver, on peut y pratiquer principale la randonnée pédestre et la raquette. Les adeptes de l'ornithologie, de la mycologie et de la pêche seront aussi bien servis. Le toponyme Doncaster se réfère à la ville de Doncaster dans le Yorkshire en Angleterre. La source de la rivière se situe sur la réserve indienne Doncaster dont le territoire appartient aux Mohawks de Kanesatake.

CÉDRIC LOTH

15

Né en 1955 à Saint-Jérôme, Cédric Loth débute sa carrière comme caricaturiste au journal Le Devoir avant de passer au quotidien Le Soleil. C'est durant les années 80 qu'il se consacre à la bande dessinée, travaillant entre autres pour Métal Hurlant, alors le plus prestigieux magazine de BD en Europe. Sa carrière de bédéiste connaîtra son apogée avec son album Atlantic City, paru d'abord au Québec en 1981, puis en France aux éditions Les Humanoïdes Associés. Traduit en sept langues, l'artiste multidisciplinaire côtoie alors les plus grands illustrateurs au monde. Jugeant essentiel de se maintenir à l'affût des arts, Cédric Loth poursuit toujours aussi brillamment ses multiples activités artistiques; soit l'illustration, la scénarisation, l'animation et la sculpture sur bronze.

LE P'TIT TRAIN DU NORD - 2017

Le train arrive à Sainte-Adèle en 1892. La gare actuelle a été construite en 1928 et est de style architectural « Cottage orné » avec des lucarnes. Le service de train fut abandonné par le C.P. en 1981. Avec Claude Grégoire comme maire, la corporation municipale de Mont-Rolland s'implique en 1989 dans la rénovation de la gare afin d'en faire un attrait patrimonial. La voie ferrée fut démantelée en 1990. Les municipalités régionales de comtés mirent en place le parc linéaire Le P'Tit Train du Nord qui fut inauguré en 1996. La gare sert aujourd'hui de relais touristique pour les utilisateurs du parc. C'est le plus long parc linéaire au Canada avec plus de 232 kilomètres. Cette piste va de la ville de Bois-des-Fillion à celle de Mont-Laurier. Traversant la ville de Sainte-Adèle sur 13 kilomètres en longeant la Rivière-du-Nord, cette piste offre une expérience 4 saisons en vélo et en ski de fond.

ROCK **THERRIEN** 16

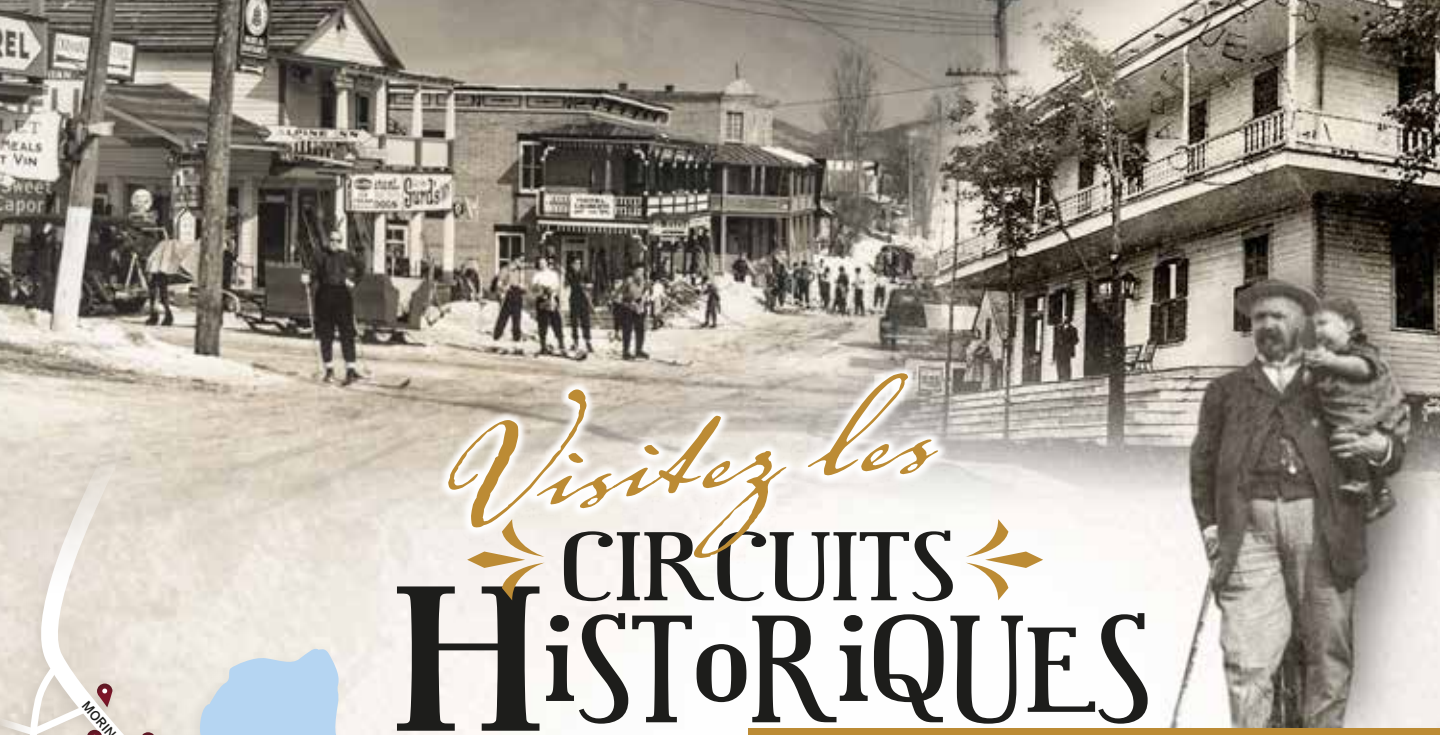
Rock Therrien est peintre autodidacte. Né à Armargh, comté de Bellechasse, un petit village pittoresque situé au sud de Québec, il a cependant vécu sa petite enfance aux États-Unis. Aujourd'hui, c'est à Morin-Heigths, au coeur de la région des Laurentides que Therrien a établi ses ateliers. De son environnement, de ses nombreux voyages et de la musique, il puise ses idées. Le quotidien lui offre aussi une grande source d'inspiration pour son art.

MURALE DE LA SOLIDARITÉ - 2020

Mars 2020. La pandémie de COVID-19, qui a frappé la planète entière en début d'année, fait son apparition au Québec et provoque une crise sanitaire sans précédent. Confinement, fermeture des lieux publics et des écoles, rassemblements interdits, quarantaine, port du couvre-visage; tant de mesures de protection qui assurent la sécurité des citoyens mais les plongent dans une tristesse, une inquiétude et un isolement oppressants.

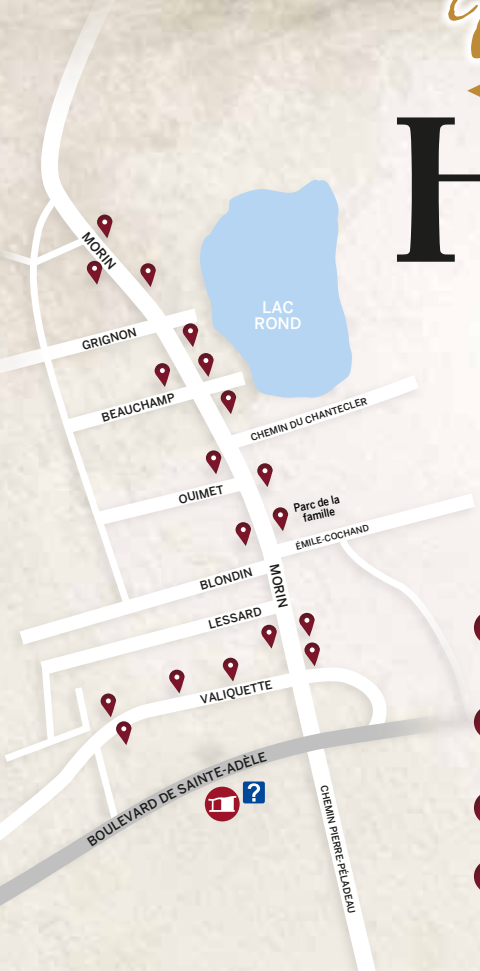
En soutien à sa population et dans le but d'immortaliser cette période unique ou solidarité et bienveillance étaient les mots d'ordre, la Ville de Sainte-Adèle a souhaité unir ses citoyens autour d'une œuvre collective, et ainsi les aider à traverser de façon solidaire cette crise hors du commun. C'est ainsi qu'est née la Murale de la solidarité!

Créée par l'artiste peintre Rock Therrien, cette murale collective incorpore 11 coloriages réalisés par des Adélois de 5 à 70 ans, à partir de croquis originaux dessinés par l'artiste. Une œuvre monumentale qui symbolise la solidarité, la force et l'union de la communauté adéloise.



Visitez les CIRCUITS HISTORIQUES

DE SAINTE-ADÈLE



AVEC Balado découverte

l'application mobile GRATUITE qui oriente les utilisateurs de téléphones et tablettes dans leur visite guidée de circuits thématiques.

- **HISTOIRE ET PATRIMOINE**
  Sainte-Adèle des Pays-d'en-Haut
- **MONT-ROLLAND**
  Patrimoine industriel de Sainte-Adèle
- **LES MURALES DES PAYS-D'EN-HAUT**
- **NOS PARCS, PARCELLES D'HISTOIRE**

SAINTE ADÈLE